

10A. HORATII MOLITOR PHILOS. ET MED.

Doct. *Traſtatus de Thermis artificialibus 7. Planetarũ.*

In IL. *Iena.* Et ſe trouve à Paris.

LA maniere dont cet Auteur fait ſes Bains artificiels eſt par le moyen des Metaux preparez aux heures planetaires. Il pretend qu'ils produiſent même de meilleurs effets que les Bains naturels, auſſi peut-on augmenter ou diminuer leur vertu ſuivant les forces du Malade & la nature de ſon mal.

Le P. Jean François de Rennes Jeſuite avoit enſigné quelque choſe de ſemblable dans ſa *Science des Baux.* Cet Auteur n'en fait pas autant, il ſe reſerve la preparation & la doze des Metaux qu'il employe : mais en échange il enſeigne pluſieurs autres choſes curieuſes & utiles, entre autres un Remede ſouverain pour le Calcul, qui ſe fait avec du ſel d'Urine mis dans du ſuc de Limon qui le ſurmonte à la hauteur de deux doigts. On laiſſe ce ſel dans ce ſuc juſques à une entiere diſſolution, enſuite on le coagule, ce que l'on reitere par trois fois. La doze de ce Remede eſt la quantité qu'on en peut prendre à la pointe d'un couteau qu'on donne dans une liqueur ou vehicule convenable.

On trouve dans ce même Volume les Aphoriſmes de Medecine du même Auteur, avec les Secrets ſpagiriques de Martin Rulland le Pere.

OBSERVATION DE L'ECLIPSE DE LVNE
du 29. Octobre 1678.

Pour obſerver cette Eclipe avec toute l'exacſtitude Aſtronomique, MM. Caſſini & Roemer firent tous les preparatifs novembre 1678.

G gggg

cessaires à l'Observatoire Royal. MM. Huguens, de la Hire, Auzout, Gallet, Comiers, l'Auteur du Journal, & plusieurs autres Sçavans s'y rendirent, avec un grand nombre de Personnes Illustres de diverses Nations, qui eurent la curiosité d'assister à cette Observation.

Les Observateurs s'estant divisez en deux bandes dans deux divers appartemens, eurent le soin d'observer non seulement toutes les Phases principales de la Lune, mais encore celles de ses Taches, & de determiner dans le Disque apparent la situation des mesmes taches qui est différente en diverses Eclipses.

Le P. De Fontaney Professeur des Mathematiques dans le College de Clermont, ayant conformé ses Pendules à celles de l'Observatoire Royal qui avoient esté réglées exactement au Soleil, observa de son costé les mesmes Phases dans ce College, qui est plus oriental que l'Observatoire d'une seconde de temps.

Ces observations faites en ces trois différens endroits & par divers instrumens ayant esté conferées ensemble, on a trouvé qu'elles estoient ordinairement d'accord à une demie-minute près: ce qui marque une justesse assez rare dans les Eclipses de Lune, dans lesquelles la difficulté de distinguer précisément l'Ombre d'avec la Penombre, fait souvent hesiter dans la détermination des Phases.

A 6. h. 20. m. on commença à remarquer une Penombre, legere dans la Lune. Elle fut assez dense à 6. h. & demie. & très épaisse à 6. h. 40. m. On determina ensuite les Phases parmy lesquelles on a choisi les suivantes,

Phases principales & Immersions des Taches dans l'Ombre,	Suivant les Observations faites								
	dans l'appartement inferieur de l'Observatoire, par MM. Cassini & Gallet;			dans l'appartement superieur, de Clermont, par MM. Romer & de la Hire;			au College de Clermont par le P. De Fontaney.		

	H.	M.	S.	H.	M.	S.	H.	M.	S.
Commencement de l'Ombre.	6.	43.	30.	6.	43.	40.	6.	43.	54.
Grimaldi dans l'ombre.	6.	45.	0.				6.	45.	29.
Galilei.	6.	46.	0.	6.	46.	0.			
La distance des cornes de six doigts.				6.	49.	0.			
Com. de Cassendi, Keplerus.	6.	50.	50.	6.	50.	50.			
L'Eclipse à 2. doigts.				6.	51.	0.	6.	51.	57.
Com. de Copernic.	6.	53.	44.	6.	59.	10.			

DES SCAVANS.

391

	H.	M.	S.	H.	M.	S.	H.	M.	S.
Milieu de Copernic.	7.	0.	0.	7.	0.	0.	6.	59.	30.
Fin de Copernic.	7.	0.	55.	7.	0.	55.			
L'Eclipse à 3. doigts.				6.	56.	30.			
L'Eclipse à 5. doigts.				7.	6.	50.			
L'Eclipse à 6. doigts.				7.	11.	20.			
L'Eclipse à 9. doigts.				7.	26.	10.			
Le bord de Mare Crisium.	7.	32.	39.	7.	33.	5.	7.	33.	10.
<i>Immersion Totale.</i>	7.	40.	41.	7.	41.	0.	7.	41.	41.
Commencement de l'Emerfion.	9.	21.	30.	9.	21.	30.	9.	21.	30.
Com. de Grimaldi.	9.	22.	44.				9.	22.	10.
Fin de Grimaldi.	9.	25.	40.	9.	25.	40.			
Galilei.	9.	24.	35.						
Fin de Galilei.	9.	31.	0.						
Com. de Kepler.				9.	31.	40.	9.	31.	6.
Fin de Kepler.	9.	32.	24.						
Trois doigts de lu- miere.				9.	37.	40.			
Com. de Copernic.				9.	39.	0.	9.	38.	36.
Fin de Copernic.	9.	40.	18.						
4. Doigts de lum.				9.	42.	40.			
5. Doigts de lum.				9.	47.	0.			
Archimedes.	9.	51.	37.						
6. Doigts de lum.				9.	52.	0.			
7. Doigts de lum.				9.	56.	20.			
Menelaus.	9.	57.	50.	9.	57.	40.	9.	57.	16.
8. Doigts de lum.				10.	2.	0.			
9. Doigts de lum.				10.	6.	15.			
Com. de Mare Crisium.	10.	13.	30.	10.	12.	10.	10.	11.	30.
<i>Fin Totale.</i>	10.	20.	0.	10.	20.	10.	10.	20.	22.
Durée de l'Immer- fion.	0.	57.	11.	0.	57.	20.	0.	57.	47.
Demeure dans l'Om- bre.	1.	40.	49.	1.	40.	30.	1.	39.	24.
Durée de l'Emer- fion.	0.	58.	30.	0.	58.	40.	0.	59.	17.
Durée Totale.	3.	36.	30.	3.	36.	30.	3.	36.	28.

Il est à remarquer que la durée de l'Emerfion a paru constamment plus longue que celle de l'Immersion d'une minute & 20. secondes ; ce qui est contre les Hypotheses Astronomiques, qui n'y mettent difference que de 10. ou 12. secondes ; de sorte qu'il sem-

bleroit que l'Ombre de la Terre eust retardé le mouvement de la Lune, en cas que les Observations ne soient exposées à l'erreur d'une minute, qui est presque inevitable.

Le Diametre apparent de la Lune a esté mesuré en diverses manieres, entre lesquelles celles de le faire passer entre deux filets paralleles à l'Equinoctial font voir la variation du mesme Diametre à diverses heures de la nuit, causée en partie par la difference de la distance de la Lune au lieu de l'observation.

		Diametre apparent.	
H.	M.	M.	S.
5.	50.	32.	10.
6.	15.	31.	17.
12.	0.	32.	50.

FEBRIFUGE OY SECRET POUR GUERIR
les Fièvres intermittentes.

LE secret du Medecin Anglois pour guerir les Fièvres intermittentes a tant fait de bruit à la Cour, que plusieurs habiles Gens se sont appliquez à le découvrir. M. Guide Medecin, & quelques autres de cette Profession pretendent l'avoir trouvé. M. Charas Apoticaire, & fameux Artiste du Roy, en a un inmançable, & éprouvé sur un tres-grand nombre de malades qu'il guerit tous les jours. Mais comme apparemment ces MM. tiendront long-temps caché leur secret, un Scavant charitable nous en a communiqué un, qu'une infinité d'expériences ont rendu tres-certain.

C'est une Poudre composée de trois parts de Mercure doux, & d'une part de Poudre Emetique, faite de verre d'Antimoine sans addition, broyé sur le marbre, humecté dans de l'esprit de vinaigre & seché au Soleil, & tout cela reiteré jusques à tant que cette Poudre de verre d'Antimoine devienne blanche. Il faut ensuite la mettre dans une Cucurbite avec de l'esprit de vin bien rectifié, qu'on retirera par le feu de sable jusques à ce que la Poudre reste entierement seiche.

La Doze de cette Poudre est depuis vi. gr. jusques à x. pour les Enfans, & depuis xx. jusques à 30. gr. pour les personnes les plus robustes.

Celuy qui nous a communiqué ce beau secret assure que c'est le mesme que celuy dont le fameux Lazare Rivere Medecin & Professeur de Montpellier a parlé enigmatiquement dans l'*Appendix* à la III. Centurie de ses observations Medecinales.

A V I S.

On continuera de donner le Journal tous les huit jours, & on trouvera au premier iour dans le Catalogue des Livres tous ceux qui ont paru pendant ces Vacances.

A PARIS, Chez JEAN CUSSON, rue S. Jacques, à l'Image de S. Jean Baptiste. 1678. Avec Privilege du Roy.